

LES NATIONS UNIES À L'ÉPREUVE

(suite de la page 2)

grande envergure pour ce qui est du contrôle des armes nucléaires et du désarmement. Cela ne signifie nullement toutefois que la communauté sous-estime l'importance historique de ce qui a déjà été accompli, mais plutôt que la recherche d'un avantage unilatéral sur le plan stratégique est devenue autodestructrice et illusoire et qu'il faudra, à l'avenir, envisager le désarmement par l'entremise d'une stabilisation de l'équilibre des forces nucléaires.

PROGRÈS ENCOURAGEANTS

Au cours de cette même période, la République populaire de Chine a pris la place qui lui revenait au sein des Nations Unies, à la grande satisfaction du Canada. Les relations entre les États-Unis et la

de dire que l'Organisation des Nations Unies reflète l'ordre international sur lequel elle est fondée, comment risquerions-nous de nous tromper en espérant que ces amorces transformeront également les Nations Unies tôt ou tard? D'autres faits nouveaux nous permettent également d'entretenir un certain espoir: les deux Allemagnes et les deux Corées ont entrepris des pourparlers qui, même s'ils s'avèrent difficiles, nous laissent espérer que, dans un avenir plus ou moins rapproché, le principe de l'universalité des Nations Unies sera affermi de manière à étendre l'appartenance à l'Organisation aux peuples des pays divisés. Ce principe sera aussi renforcé lorsque l'autodétermination mettra définitivement fin au colonialisme, tout particulièrement en Afrique où se posent les problèmes les plus difficiles concernant la dignité et la liberté humaines. Bien que les dé-

DÉLÉGATION DU CANADA À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ONU

L'honorable Mitchell Sharp

Dr Saul F. Rae

M. Paul St-Pierre

Sénatrice Renaude Lapointe

M. Marvin Gelber

M. W.H. Barton

M. J.E.G. Hardy

M. Bruce Rankin

M. J.G. McEntyre

M. J.A. Beesley

Secrétaire d'État aux Affaires extérieures,
président de la délégation.

Représentant permanent du Canada aux
Nations Unies; vice-président de la
délégation.

Secrétaire parlementaire du secrétaire
d'État aux Affaires extérieures.

Le Sénat, Ottawa.

Président de l'*Atlantic Council of
Canada*.

Ambassadeur et représentant permanent
du Canada aux Nations Unies, Genève.

Ambassadeur du Canada, en Espagne.

Consul général du Canada à New York.

Consul général du Canada à Los Angeles.

Conseiller juridique au ministère des
Affaires extérieures à Ottawa.

Chine et entre la Chine et le Japon se sont améliorées de façon radicale. Dans l'Europe qui fut le théâtre de deux guerres mondiales, le rétablissement des relations entre la République fédérale allemande, d'une part, et la République démocratique allemande, la Pologne et l'Union soviétique, d'autre part, a constitué l'un des progrès les plus marquants des dernières années. Les premières négociations générales sur la coopération et la sécurité européennes depuis la période d'avant la Seconde Guerre mondiale débiteront sous peu. On entamera également des négociations visant une réduction réciproque et équilibrée des Forces en Europe.

La prudence nous incite à supposer que ces faits nouveaux ne constituent que des amorces de solution. Ces "amorces" pourraient toutefois se révéler le plus grand changement à survenir au sein de l'ordre international depuis la création de l'Organisation des Nations Unies. Si nous avons raison

libérations du Conseil de sécurité n'abondent pas en ce sens, j'estime qu'il n'est plus illusoire de concevoir des situations où le Conseil fonctionnera comme il avait d'abord été prévu dans la Charte, c'est-à-dire avec l'approbation des membres permanents et de l'Organisation des Nations Unies dans son ensemble, dans un esprit de collaboration plutôt que d'affrontement.

Nous avons créé l'Organisation des Nations Unies, comme il est indiqué dans la Charte, "afin de protéger les générations futures des fléaux de la guerre". On a fait des progrès plus considérables en ce sens au cours de la dernière année qu'au cours de toute autre année depuis la création de l'Organisation. En ce qui concerne la menace d'une guerre nucléaire à l'échelle mondiale, l'évolution heureuse des relations entre les grandes puissances permet à l'humanité d'entretenir des sentiments de soulagement, de gratitude et de satisfaction.